

Redécouvrir la liberté du clown

Article paru dans l'édition du 11.03.05

LA FIGURE du clown apparaît de plus en plus souvent aux détours des spectacles de danse contemporaine. Qu'il s'agisse du masque de Ronald, le clown des McDo, dans *The Cost of Living*, de l'Anglais Lloyd Newson, ou d'un maquillage académique dans *Les Morts pudiques*, de Rachid Ouramdane : le personnage le plus populaire de la piste sait aussi faire des ronds de jambe. A l'heure où la danse contemporaine fraye régulièrement avec le cirque, le clown possède un attrait puissant. Faux rêveur d'un réel dont il perçoit le malentendu, il déploie sa capacité d'émerveillement sur le monde et sa folle mécanique. Il possède aussi cet humour du corps qui métamorphose chaque geste en un moment rare de décalage savoureux. Passionné par la vie, il en souligne la magie ordinaire avec autant d'audace que de tendresse.

(...)

Taraudés par l'humour depuis leur rencontre il y a vingt-deux ans, José Montalvo et Dominique Hervieu cèdent à leur passion dans leur nouveau spectacle, *On danse*. Ces passionnés de Charlot, de Buster Keaton, dont ils ont décortiqué pendant des heures les débordements corporels, ont osé parachuter une femme clown, l'émouvante **Muriel Henry**, parmi la cohorte de danseurs tous plus vifs les uns que les autres. « On ne cherchait pas un clown, mais des artistes inclassables, des bizarres comme on dit, tels qu'on aime parfois en avoir dans nos pièces, raconte Dominique Hervieu. On a eu la chance de croiser Muriel lors d'une audition et on a succombé à son charme. En scène, nous avons travaillé sur la distance existant entre elle et les danseurs, sa fascination pour leurs mouvements. Elle possède surtout une formidable présence et le talent de communiquer directement avec le public. Son ravissement devant la danse suscite également une réflexion par rapport à la virtuosité. Elle soulage les spectateurs de ne pas être aussi à l'aise dans leur corps que les danseurs. »

Non seulement Muriel Henry se pâme devant les ondulations musculaires des interprètes, mais elle se permet des critiques subtiles sur la pièce -, qui passent comme une lettre à la poste. « C'est chargé », glisse-t-elle, l'air de rien. Ambiguïté du clown, doué pour la distorsion qui ne rime jamais avec destruction.

Rosita Boisseau

Les Rousses

Une pièce pour désacraliser le livre

*«Tous les mots du monde»
font bien rire les enfants*

Mardi 17 mars en matinée, la compagnie Arnika jouait à la salle de l'Omnibus. Les enfants de maternelle et de primaire venus en voisins riaient de voir deux clowns empêtrés dans un bric-à-brac de cartons et de livres. Un peu autoritaire, Danièle (Céline Chatelain) tente de classer tous ses livres. Et conseille des lectures à Michèle (Cécile Chauvin). Parce que Michèle n'a pas ou n'a rien lu ! Un peu nunuche, celle-ci a bien des maux à comprendre les mots de Danièle. «y a du boulot !» répète sans arrêt Danièle. La tentative de rangement est un joli méli-mélo d'acrobaties, de mimiques, de gestuelle bien dosé. Le clown étant par nature irrespectueux et excessif, nos deux énergumènes finissent par vraiment maltraiter les livres. On peut être choqué et s'écrier «Quel gâchis !» Mais que dire des autodafés, des censures ? Des tonnes d'ouvrages mis régulièrement au pilon ? La pièce veut désacraliser le livre. «Les livres sont des objets vivants. Si on respecte trop les livres, on ne les ouvre jamais» précise Muriel Henry, la met-



teuse en scène. Elle met aussi en lumière quelques travers des éducateurs que nous sommes, dans notre rapport à l'enfant par la lecture. Lire, ça s'apprend. Mais aimer lire, ça ne s'apprend pas. Le déclic se fait ou ne se fait pas. «Etre clown et lire, c'est la même

chose» ajoute Muriel. «C'est partir dans son imaginaire». Et peut-être bien que cette exploration livresque un peu particulière donnera envie à nos chers bambins de pousser les portes des bibliothèques.

S.E

Arnika Compagnie : les nez rouges plongent la tête dans les bouquins

Scènes du Jura accueille l'Arnika Compagnie en résidence de création. Les artistes finalisent leur dernier spectacle intitulé « Tous les mots du monde ». Une première est programmée à La Fabrique mardi prochain

Des nez rouges, des livres, voilà l'ambiance particulière et déjantée du nouveau spectacle de l'Arnika Compagnie. Sur scène, un duo de clowns évolue entre les cartons et les bouquins.

« Les clowns rendent l'ordinaire extraordinaire »

On ne sait pas trop où ils sont, peut-être le sous-sol d'une bibliothèque imaginaire. « C'est un endroit de tri où Michelle et Danielle, deux clowns, vont tenter de faire un peu de range-

ment » raconte Muriel Henry. La compagnie jurassienne est née à Aiglepière en 2003. Après « Tronches de vie », les triblions des planches finalisent leur second spectacle. Sur scène, Cécile Chauvin et Céline Chatelain évoluent sous les conseils de Muriel Henry. Les décors et la scénographie sont signés Alain Deroo. Cette création collective prend

forme depuis un an maintenant. Au terme de cette résidence d'une quinzaine de jours, les artistes vont se jeter à l'eau. Une première est prévue mardi prochain à La Fabrique.

Clownesque

Avec une logique un peu folle, les livres sont rangés ou dispersés, adultés ou malmenés. « Les clowns ont des réactions assez proches de l'enfance, de ce qu'elle a d'effronté. Ils adaptent les règles à leurs besoins ». L'émotion est au rendez-vous pour cette rencontre burlesque entre le clown maladroît et les mots alignés. Evidemment, l'objectif est de susciter le rire. Mais à travers cette création, un message est discrètement distillé. « Ces deux personnages très différents montrent que la lecture peut nous remplir de joie, que l'on soit ou non un spécialiste des livres ».

Au fur et à mesure des spectacles, la compagnie forge sa marque de fabrique. Elle reprend la forme classique du duo de clowns, mais pimentée le tout à la sauce Arnika. Pas de doutes, ce sont de vrais clowns avec leur démarche caricaturale et leurs attributs stéréotypés. « Il y a le clown blanc, loyal, directif. Face à lui se tient l'Auguste, celui qui est



Les artistes de la compagnie profitent depuis mercredi dernier de La Fabrique pour apporter les dernières finitions à leur spectacle / Photos Vincent Patrin

maladroît, qui se prend les pieds dans le tapis. » Ces personnages exubérants et sensibles évoluent au milieu des livres. « Mais ce n'est pas du clown de cirque ou de mime », précise Muriel Henry. Arnika Compagnie a conservé l'essence même du clown

qui est le rire, mais à cela s'ajoute une modernité et une originalité dans la mise en scène.

Vincent Patrin

> **À NOTER**
« Tous les mots du monde » de l'Arnika Compagnie, mardi 13 mai à 20 h 30 à La Fabrique.



Le comique de situation suscite le rire et l'émotion

Week-end



L'exubérance du clown

Les spectacles de clowns ne sont pas réservés au jeune public. L'Arnika Compagnie le démontre à travers *"Tous les mots du monde"*. Sur scène, deux comédiennes évoluent parmi les cartons et piles de livres. Cécile Chauvin et Céline Châtelain, toutes deux originaires de Salins-les-Bains, incarnent des personnages hors normes. La première reprend la figure traditionnelle de l'Auguste quand sa partenaire est dans le registre du clown blanc.

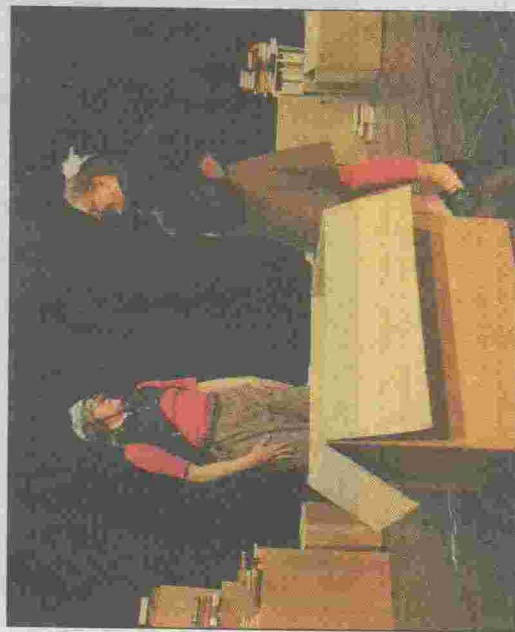
Au hasard des ouvrages qu'elles manipulent, les comédiennes nous font partager leurs plaisirs de lecture. D'une rencontre physique avec les livres, on se dirige alors vers une confrontation avec les mots qu'elles disent avec joie, exubérance... Les scènes s'enchaînent au rythme lent du clown, dont les gestes comme les paroles expriment un trop plein d'émotions. « *On se réapproprie les tracers de l'humain qu'on étire pour en faire quelque chose d'extraordinaire, à la fois drôle et poétique* », explique Muriel Henry, qui assure la mise en scène.

Après *"Tronches de vie"*, spectacle de masques créé en 2004, *"Tous les mots du monde"* est la seconde création de l'Arnika Compagnie. La première représentation a eu lieu à Dole le 13 mai. Ce jeudi 22 mai, les comédiennes seront sur la scène du Bœuf-sur-le-Toit. La soirée se poursuivra avec *"La cerise sur le béton"*, par Marcel Poudre qui, sous forme de monologue, livre ses réflexions sur son enfance, la vanité des ambitions...

► *"Tous les mots du monde"*, par l'Arnika Compagnie, suivi de *"La cerise sur le béton"* par Marcel Poudre, jeudi 22 mai à 21 h, au Bœuf sur le Toit. Tarifs : 8 / 5 €. Réservations au 03 84 24 55 61.

La Voix du Jura, 22 mai 2008.

Théâtre clownesque avec Arnika Compagnie



**Danielle veut à tout prix donner envie de lire à Michelle...
Deux clowns perdus au milieu des livres et humour garanti**
/ Photo Joëlle Perrin

MICHELLE et Danielle ont fait un carton mardi soir à la Fabrique, qui accueillait, pour une représentation, Arnika Compagnie.

Ces deux comédiennes sur scène ont à elles seules fait disparaître l'homogénéité de cette compagnie créée en 2003. Leur talent incontestable dans ce spectacle de clowns perdus au milieu de livres et de cartons a permis au public présent de passer une soirée dans la bonne humeur. « Tous les mots du monde » mis en scène par Muriel Henry, est une création collective qui n'a pas vraiment d'histoire mais qui, est une continuité de situations. Le spectacle est construit sur les expressions de visages, les

acrobaties autour des livres qui passent de mains en mains, et de cartons en cartons, dans un enchaînement parfait. Et le spectateur comprend bien que, Danielle (Céline Chatelain) veut à tout prix donner envie de lire à Michelle (Cécile Chativin). Un spectacle où l'on ne s'ennuie pas et où l'on rit beaucoup.

Les comédiennes ont été très applaudies et rappelées à plusieurs reprises.

Soutenue par Scène du Jura qui a permis à cette troupe de donner sa première à Dole, Arnika Compagnie présente ce spectacle le 22 mai à l'Amuserie à Lons-le-Saunier et le 3 juin à Dannemarie Sur Crète (dans le Doubs).

